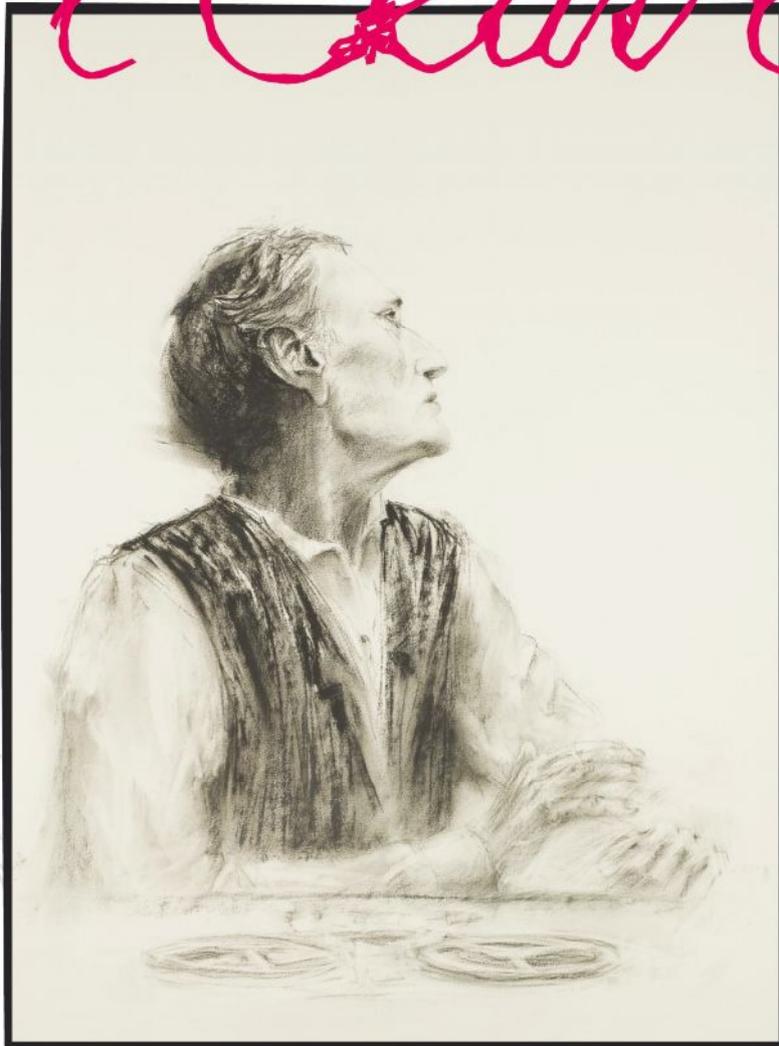




l'œuvre

direction
Frédéric Franck



théâtres
parisiens
associés

la dernière bande

de Samuel Beckett

avec Serge Merlin

mise en scène Alain Françon

assisté de Nicolas Doutey

scénographie et costumes Jacques Gabel

lumières Joël Hourbeigt

son Daniel Deshays

Conception graphique : Frédéric Pichon - Illustration : Jacques Gabel
N° de licence : 13 000 000 000 000 000

55 rue de Clichy, Paris 9 - tél. 01 44 53 88 88

LA DERNIÈRE BANDE

De **Samuel Beckett**

Avec **Serge Merlin**

Mise en scène **Alain Françon**

Assisté de Nicolas Doutey

Scénographie et Costumes Jacques Gabel

Lumières Joël Hourbeigt

Son Daniel Deshays

Création au Théâtre de l'Oeuvre le 2 octobre 2012

Le texte est publié aux Éditions de Minuit

Théâtre de l'Oeuvre Directeur Frédéric Franck
55 rue de Clichy, 75009 Paris

PREMIÈRE AU THÉÂTRE DE L'OEUVRE

LE MARDI 2 OCTOBRE 2012

Représentations : à partir du 2 octobre 2012 pour 60 représentations
21h du mardi au samedi, **16h** le dimanche

Prix des places : TARIF UNIQUE 30€ (10 € pour les - de 26 ans)

Réservations : **01 44 53 88 88** ou **0 892 68 36 22** (0.34€ /mn)
Vente en ligne : theatredeloivre.fr ou fnac.com

Venir au Théâtre : Métro Place de Clichy / Liège, Bus 30, 68, 74, 81, 95,
Parking rue Forest

RELATIONS PRESSE

Théâtre de l'Oeuvre

Isabelle Desgranges

Tél : 01 44 53 88 86 / 06 75 41 67 20

e-mail : i.desgranges@theatredeloivre.fr

Théâtre des nuages de neige

Dominique Racle

Tél : 01 44 53 90 41 / 06 68 60 04 26

e-mail : dominiqueracle@agencedrc.com

La pièce

« Se voir dans un miroir, voilà une confrontation immédiate avec soi-même relativement banale et, d'ordinaire, assez fugace. »

Le protagoniste de *La Dernière bande* va se livrer à une confrontation avec lui-même autrement troublante. " *Viens d'écouter ce pauvre petit crétin pour qui je me prenais il y a trente ans, difficile de croire que j'aie jamais été con à ce point-là.* " Chaque année, le jour de son anniversaire, Krapp enregistre un compte rendu détaillé de son état et de ses agissements durant l'année écoulée. Chaque fois, il écoute l'une ou l'autre des bandes enregistrées des dizaines d'années auparavant, et il la commente. C'est dans cet éternel retour à son passé que réside maintenant sa seule lumière. Krapp, qui jadis déclarait ne plus rien vouloir de ce qu'il avait vécu, ne peut aujourd'hui exister que s'il parvient à être de nouveau ce qu'il fut : " *Sois de nouveau, sois de nouveau.* " Il lui faut surtout être encore celui qui, " *quand il y avait encore une chance de bonheur* ", a vécu un instant d'amour. »

Les éditions de minuit

Après *Fin de partie* créé au Théâtre de la Madeleine en mai 2011 et qui sera repris au théâtre de l'Odéon du 10 janvier au 10 février 2013, Alain Françon retrouve Serge Merlin qui fut aussi son interprète pour *Extinction* de Thomas Bernhard.

La dernière bande

La Dernière Bande est probablement une des pièces les plus personnelles de Beckett. L'intellectuel solitaire qu'est Krapp, héros de la pièce, écoute ainsi sur une vieille bande le récit de ce qu'il prit pour « la vision » constitutive de sa vie créatrice. Cette « vision » est inspirée par celle que Beckett eut, au sortir de la guerre, dans la chambre de sa mère, et qui allait donner lieu les années suivantes à sa trilogie romanesque (*Molloy*, *Malone meurt* et *L'Innommable*) et à ses grandes pièces.

« Il est dans la chambre de sa mère et brusquement, vent, tempête, éclair : il sait. Pas d'un savoir général sur les choses mais au contraire d'un savoir très étroit sur lui-même. Ce n'est plus la litanie de ce qu'il ne doit pas faire [...], c'est, dans la chambre d'une mère mourante, l'apparition d'un mot rond et dur comme un caillou : consentir. À sa faiblesse, à sa bêtise, à sa limite. Lumière un instant, comme jamais, puis longue fidélité à sa nuit. » (Nathalie Léger, *Les Vies silencieuses de Samuel Beckett*, Allia, 2006, p. 68-69)

Évoquant la situation du vieux Krapp, ayant choisi sa « vision » et ses « chères études » plutôt que la recherche du bonheur, seul dans sa vieille turne, recherchant des souvenirs érotiques sur ses vieilles bandes, Beckett expliqua : « Krapp se dit : “Quelle terrible erreur j'ai fait de prendre cela pour une vision !” ». Lors d'une répétition, Beckett alla jusqu'à imaginer la situation dans laquelle Krapp se serait trouvé s'il avait fait le choix inverse, l'amour plutôt que la vision : entouré d'une femme et de nombreux enfants – « Good God ! » commenta l'auteur.

« Au mois de décembre 1957, il a entendu Patrick Magee lire des extraits de *Molloy* et *D'un ouvrage abandonné* à la BBC. Malgré les parasites qui l'ont obligé à tendre l'oreille pour écouter l'émission, à Paris d'abord, puis à Ussy lors d'une rediffusion programmée quelques jours plus tard, il a été aussi impressionné qu'ému par le timbre typiquement irlandais de la voix de Magee, voix cassée qui porte en elle toute la lassitude, la tristesse, la destruction et les regrets du monde. [...] Le monologue pour la scène qu'il se met à rédiger quelques semaines de là s'est un temps appelé “Magee Monologue” ; il est prévu pour un personnage décrit dans le premier brouillon manuscrit comme un “vieux au bout du rouleau”, qui parle d'une “voix poussive et cassée avec un accent caractéristique”. [...]

Il met beaucoup de lui-même dans cette pièce. Derrière les promenades qui, dans sa jeunesse, emmenaient Krapp et sa chienne sur le Croghan noyé de brume, se profilent celles qu'il effectuait lui-même avec son père et le kerry-blue-terrier. Bien des mois plus tôt, il écrivait à Susan Manning : “La nuit, quand je n'arrive pas à dormir, je refais les vieilles promenades et à nouveau je suis à ses côtés, un matin de Noël, dans les champs de Glencullen tandis que sonnent les cloches de la chapelle.” Avec la première édition française de *Murphy* en 1947, il a vécu en tant qu'écrivain un échec comparable à celui de Krapp (“Dix-sept exemplaires de vendus, dont onze au prix de gros à des bibliothèques municipales d'au-delà les mers”), et il a comme lui passé plus d'un soir seul “à la Taverne” – ou dans un pub ou un café –, “devant le feu, les yeux fermés, à séparer le grain de la balle.” [...]

Beckett a toujours eu un faible certain pour cette pièce. “J'éprouve pour ce petit texte les sentiments d'une vieille poule pour son dernier poussin, avoue-t-il à Barney Rosset. Comme elle je glousse, je le couve de mon petit œil brillant, je me perche sur une patte, pieds nus.” Toujours à propos de ce monologue, il écrit à Jacoba van Velde en se moquant de lui : “Il est gentiment triste et sentimental, ça fera comme un petit cœur d'artichaut avant les tripes à la merde de Hamm et Clov [dans *Fin de partie*], on dira, Tiens, il a le sang qui circule, on ne l'aurait jamais cru, ça doit être l'âge.” » (James Knowlson, *Beckett*, Actes Sud, 2007, p. 717-719)

Extraits du carnet de Beckett pour sa mise en scène de *La Dernière Bande* en 1969 au Schiller Theater Werkstatt à Berlin :

« Principe vocal celui du dérapage du mode majeur de l'assurance dans les mineurs qui en trahissent le factice. Problème : repérer et différencier les seconds.

Rupture plus ou moins du ton initial provoquée par trois thèmes (souvent associés) :

1. Solitude
2. Lumière-obscurité.
3. Femme. »

« Lumière louée pour l'obscurité qu'elle crée. »

« Psychologique :

Magnétophone compagne de la solitude. Agent masturbateur.

Tendance à devenir ce qu'il véhicule et objet d'une animisation correspondante négative-positive.

Colère et tendresse de Krapp envers l'objet même devenu par la parole l'"autre idiot" [terme par lequel le vieux Krapp décrit le jeune Krapp des bandes] ou la fille du lac [jeune femme aimée].

Rapports Krapp-magnétophone à la fois essentiels et pour ainsi dire impossibles à exprimer par le jeu, sans tomber dans le sentimental. Quelques regards à peine et un peu les mains, la gauche pour la tendresse au moment de brancher par exemple, les deux posées pour l'irritation (façon de couper ou en tambourinant des doigts). »

« Tendance du solitaire aux rapports affectifs avec les objets, ici en particulier le magnétophone. Sourires, regards, reproches, caresses, tapes, apostrophes, etc. *Toujours à peine.* »

« Homme consumé par les rêves. »

Samuel Beckett

Beckett en quelques dates

1906 : naissance de Samuel Beckett le 13 avril à Cooldrinagh, village de Foxrock (comté de Dublin)

1923 : Samuel Beckett commence ses études à Trinity College (Dublin)

1928-1930 : Samuel Beckett est lecteur d'anglais à l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm. Il fait la rencontre de Joyce, qui devient une figure importante pour lui : il aide Joyce en faisant des comptes-rendus d'ouvrage pour son *Work in Progress*, sur lequel il écrira un essai, et dont il traduira un extrait

1932 : rédaction de son premier roman, *Dream of Fair to Middling Women* (*Rêves de femmes pas trop mal*)

1933 : mort de son père Bill Beckett

1933-1935 : vit à Londres, Beckett entame une psychanalyse

1936-1937 : voyage en Allemagne

1938 : décide d'écrire en français

1941 : agent de liaison et secrétaire dans un réseau de résistance. Le réseau est découvert en 1942, Beckett quitte Paris et fuit vers le Sud

1942-1945 : vit à Roussillon, où il travaille dans les champs en échange de nourriture. Rédaction de *Watt*

1945-1950 : Période d'écriture intense, Beckett écrit deux pièces (dont *Godot*), plusieurs nouvelles et quatre romans

Fin 1945 : « économiste-interprète » à l'Hôpital de Saint-Lô tenu par la Croix Rouge irlandaise

1950 : après des dizaines de refus, Jérôme Lindon (Éditions de Minuit) s'enthousiasme pour *Molloy* et deviendra l'éditeur de Beckett

1950 : mort de sa mère May Beckett

1953 : création d'*En attendant Godot*. Succès international après plus de 20 années d'écriture dans l'anonymat complet

1957 : création de *Fin de partie*

1961 : création d'*Oh les beaux jours*

1964 : supervise à New York le tournage d'un film cinéma qu'il a écrit, *Film*, avec dans le rôle principal Buster Keaton

1967 : de plus en plus sollicité par les metteurs en scène, Beckett met lui-même en scène *Fin de partie* à Berlin. Il montera par la suite presque chacune de ses pièces au moins une fois, et dirigera le tournage de toutes ses pièces pour la télévision

1969 : Prix Nobel de Littérature

1989 : mort de Samuel Beckett le 22 décembre

Textes parus aux Éditions de Minuit

Œuvres théâtrales

1952 EN ATTENDANT GODOT

1957 FIN DE PARTIE

1957 TOUS CEUX QUI TOMBENT

1959 LA DERNIÈRE BANDE suivi de CENDRES et de PAS MOI

1963 OH LES BEAUX JOURS

1970 COMÉDIE ET ACTES DIVERS

1978 PAS

1982 CATASTROPHE

1992 QUAD

1995 ÉLEUTHÉRIA

Romans et nouvelles

1951 MOLLOY

1951 MALONE MEURT

1953 L'INNOMABLE

1954 MURPHY

1955 NOUVELLES ET TEXTES POUR RIEN (L'EXPULSÉ – LE CALMANT – LA FIN)

1961 COMMENT C'EST

1968 WATT

1970 PREMIER AMOUR

1970 MERCI ET CAMIER

1970 LE DÉPEUPLEUR

1972 TÊTES-MORTES

1976 POUR FINIR ENCORE ET AUTRES FOIRADES

1978 POÈMES

1980 COMPAGNIE

1981 MAL VU MAL DIT

1988 L'IMAGE

1989 LE MONDE ET LE PANTALON

1989 SOUBRESAUTS

1990 PROUST

1991 CAP AU PIRE

1995 BANDE ET SARABANDE

1998 TROIS DIALOGUES

2002 LES OS D'ÉCHO

Alain Françon

Licence et maîtrise d'histoire de l'Art – Faculté des Lettres de Lyon.

Au Théâtre éclaté, collectif créé à Annecy en 1971 Alain Françon a monté entre autres Marivaux et Sade, Ibsen et Strindberg, O'Neill (*Long voyage vers la nuit*, dont il a monté à la Comédie Française une nouvelle version traduite par Françoise Morvan : *Le Long voyage du jour à la nuit*), Horváth et Brecht. Il a créé de nombreux auteurs contemporains, de Michel Vinaver (*Les Travaux et les jours*, *Les Voisins*) à Enzo Cormann (*Noises*, *Palais Mascotte*) et Marie Redonnet (*Tir et Lir*, qui a été présenté à la Colline en 1988, *Mobie Dig*). Il a également adapté pour la scène des textes d'Herculine Barbin (*Mes souvenirs*) et de William Faulkner (*Je songe au vieux soleil*).

En 1989, Alain Françon prend la direction du Centre dramatique national de Lyon - Théâtre du Huitième. Il y monte notamment *La Dame de chez Maxim*, *Hedda Gabler*, *Britannicus*. De 1992 à 1996, il est directeur du Centre dramatique national de Savoie (Annecy-Chambéry), où il met en scène *La Remise* de Roger Planchon (1993), *La Compagnie des hommes* (1992) et *Pièces de guerre* (1994) d'Edward Bond, *Celle-là* (1995) de Daniel Danis et *La Mouette* de Tchekhov (1995).

Pour le cinquantième Festival d'Avignon, Alain Françon présente dans la Cour d'Honneur *Edouard II* de Marlowe, qui a été repris au Théâtre national de l'Odéon.

Le 12 novembre 1996 il a été nommé Directeur du Théâtre national de la Colline.

Théâtre éclaté (1971-1989)

- 1972 *La Farce de Burgos* création collective Christiane Cohendy, Evelyne Didi, Alain Françon, Alexandre Guini, Brigitte Lauber, André Marcon, avec la collaboration de Gisèle Halimi
L'Exception et la règle de Bertolt Brecht
- 1973 *Soldats* d'après Carlos Reyes
La Journée d'une infirmière d'après Armand Gatti
- 1974 *Le Jour de la dominante* de René Escudé
- 1975 *Les Branlefer* de Heinrich Henkel
- 1977 *Le Nid* de Franz Xaver Kroetz
- 1978-79 *Le Belvédère* de Ödön von Horváth
Français encore un effort si vous voulez être républicains de Donatien-Alphonse-François de Sade
- 1979-80 *Les Travaux et les jours* de Michel Vinaver
- 1980 *Un ou deux sourires par jour* d'Antoine Gallien
- 1981 *La Double inconstance* de Marivaux
- 1982 *Le Pélican* d'August Strindberg
- 1983 *Toute ma machine était dans un désordre inconcevable* de Jean-Jacques Rousseau
- 1984 *Long voyage vers la nuit* d'Eugène O'Neill
Noises d'Enzo Cormann

- 1985 *Mes souvenirs* d'après Herculine Abel Barbin
Je songe au vieux soleil d'après William Faulkner
- 1986-87 *Les Voisins* de Michel Vinaver
- 1987 *Hedda Gabler* de Henrik Ibsen
Une lune pour les déshérités d'Eugene O'Neill
- 1988 *Palais Mascotte* d'Enzo Cormann
Tir et Lir de Marie Redonnet
- 1989 *Mobie Diq* de Marie Redonnet

CDN de Lyon Théâtre du Huitième (1989-1992)

- 1990 *La Dame de chez Maxim* de Georges Feydeau
- 1990 *Hedda Gabler* de Henrik Ibsen
- 1991 *Britannicus* de Jean Racine
La Vie parisienne de Jacques Offenbach
- 1992 *Saute, Marquis* de Georges Feydeau

CDN de Savoie (1992-1996)

- 1992 *La Compagnie des hommes* d'Edward Bond
- 1993 *La Remise* de Roger Planchon
- 1994 *Pièces de guerre* trilogie d'Edward Bond
- 1995 *Celle-là* de Daniel Danis
La Mouette d'Anton Tchekhov
- 1996 *Édouard II* de Christopher Marlowe

Autres mises en scène

- 1983 *L'Ordinaire* de Michel Vinaver (Théâtre national de Chaillot)
- 1984 *La Waldstein* de Jacques-Pierre Amette (Théâtre Ouvert)
- 1986 *Le menteur* de Pierre Corneille (Comédie Française)
- 1989 *La Voix humaine*, tragédie lyrique de Francis Poulenc, livret de Jean Cocteau (Théâtre musical de Paris, Châtelet)
- 1993 *Le Canard sauvage* de Henrik Ibsen (Comédie Française)
- 1996 *Le Long voyage du jour à la nuit* d'Eugene O'Neill (Comédie Française)
- 1998 *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov (Comédie Française)
- 1999 *Mais aussi autre chose d'après Les Autres, Sujet Angot et L'Inceste* de Christine Angot (lecture à Théâtre Ouvert, Musée Calvet Festival d'Avignon enregistrement pour France Culture)
- 2008 *Dépaysage* de Guillermo Pisani, Théâtre Ouvert
- 2009 *Les Ennemis* de Maxime Gorki, Atelier-spectacle avec les élèves l'ENSATT

Théâtre national de la Colline

- 1997 *Les Petites Heures* d'Eugène Durif
Dans la compagnie des hommes d'Edward Bond (nouvelle version)
- 1999 *Les Huissiers* de Michel Vinaver
King de Michel Vinaver
Le Chant du Dire-Dire de Daniel Danis
- 2000 *Café* d'Edward Bond
- 2001 *Le Crime du XXIème siècle* d'Edward Bond
Visage de feu de Marius von Mayenburg
- 2002 *Les Voisins* de Michel Vinaver (nouvelle version)
Skinner de Michel Deutsch
- 2003 *Petit Eyolf* de Henrik Ibsen
Si ce n'est toi d'Edward Bond
- 2004 *Katarakt* de Rainald Goetz
Petit Eyolf de Henrik Ibsen (reprise)
Ivanov d'Anton Tchekhov
- 2005 *Si ce n'est toi* d'Edward Bond (reprise)
e de Daniel Danis
Le Chant du cygne / Platonov d'Anton Tchekhov
- 2006 *Naître et Chaise*, d'Edward Bond, création au Festival d'Avignon, reprise en novembre 2006, Théâtre National de la Colline
- 2007 *L'Hôtel du Libre-Échange* de Georges Feydeau
- 2008 *Si ce n'est toi et Chaise* d'Edward Bond (reprise)
Les Enfants du Soleil de Maxime Gorki, Atelier-spectacle de sortie du groupe XXXVI de l'École Supérieure d'Art Dramatique du TNS
- 2009 *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov

Alain Françon quitte le Théâtre national de la Colline en janvier 2010 et crée le THEATRE DES NUAGES DE NEIGE

- 2010 *Extinction* de Thomas Bernhard au Théâtre de la Madeleine
- 2010 *Les Trois Sœurs* d'Anton Tchekhov à la Comédie Française
- 2010 *Du mariage au divorce* de Georges Feydeau :
On purge Bébé
Feu la mère de Madame
Léonie est en avance ou le Mal joli
« Mais n'te promène donc pas toute nue ! »
- 2011 *Fin de partie* de Samuel Beckett au Théâtre de la Madeleine
- 2012 *La Trilogie de la villégiature* de Goldoni à la Comédie Française
- 2012 *Oncle Vanja* d'Anton Tchekhov au Théâtre Nanterre Amandiers
- 2012 *People* de Edward Bond lecture en coproduction avec France-Culture au Festival d'Avignon

Prix

Molière de la mise en scène pour : *la Cerisaie* Tchekhov et *les Pièces de guerre* d'Edward Bond

Grand Prix du Syndicat de la critique pour : *Dans la compagnie des hommes* d'Edward Bond (1992 / 1993), *Pièces de guerre* d'Edward Bond (Prix pour la mise scène de 1994-1995 et prix pour la 2^e mise en scène 1997- 1998)

Prix SACD de la mise en scène (Juin 2012)

Serge Merlin

Au Théâtre

- 2012 *Extinction* (Lecture) de Thomas Bernhard, Réal. Blandine Masson et Alain Françon Théâtre de la Ville et tournée
- 2011 *Fin de partie* de Samuel Beckett, Msc Alain Françon – Théâtre de la Madeleine
- 2010 *Extinction* (Lecture) de Thomas Bernhard, Réal. Blandine Masson et Alain Françon Théâtre de la Madeleine
- 2009 *Minetti* de Thomas Bernhard, Msc. Gérold Schumann – Théâtre de l'Athénée-Louis Juvet
- 2008 *La Divine comédie* de Dante, conception Valérie Dréville
- 2007 *Le Neveu de Wittgenstein* de Thomas Bernhard, Msc. Bernard Lévy - Théâtre National de Chaillot
- 2002 *Dans la solitude des champs de coton* de Bernard-Marie Koltès, Msc. Frank Hoffmann Théâtre National du Luxembourg
- 2003 *Le Dépeupleur* de Samuel Beckett - Ateliers Berthier
- 2003 *Lorenzaccio* d'Alfred de Musset, Msc. Anne-Cécile Moser
- 2000 *Le Réformateur* de Thomas Bernhard, Msc. André Engel - Théâtre des Abbesses
- 1999 *En attendant Godot* de Samuel Beckett, Msc. Luc Bondy – Odéon-Théâtre de l'Europe
- 1998 *Woyzeck* de Georg Büchner, Msc. André Engel - Théâtre de Gennevilliers
- 1998 *Lulu* de Frank Wedekind, Msc. Hans Peter Cloos – Théâtre National de Chaillot
- 1997 *La Force de l'habitude* de Thomas Bernhard, Msc. André Engel – MC93 de Bobigny
- 1996 *Simplement compliqué* de Thomas Bernhard, Msc. Jacques Rosner - Sorano-Théâtre National de Toulouse Midi-Pyrénées, Festival d'Avignon
- 1991 *Le Réformateur* de Thomas Bernhard, Msc. André Engel - Maison de la Culture de Bobigny
- 1990 *La Mission* de Heiner Müller, Msc. Mathias Langhoff - Théâtre de la Ville

- 1989 *Heidegger* de Michel Deutsch, Msc. Michel Deutsch et Philippe Lacoue-Labarthe - Théâtre National de la Colline
- 1989 *Au Perroquet vert* d'Arthur Schnitzler, Msc. Matthias Langhoff
- 1989 *La Forêt* d'Ostrowsky et Bernard Sobel, Msc. Bernard Sobel, avec M. Marquais - Théâtre de Gennevilliers
- 1988 *Le Baladin du monde occidental* de John Millington Synge, Msc. André Engel
- 1988 *Sitvena Verbo* de Michel Deutsch et Philippe Lacoue-Labarthe, Msc. Michel Deutsch - Maison de la Culture de Grenoble, Théâtre National de la Colline
- 1987 *Si de la-bàs si loin* collage de textes de Beckett, Lorca et Hölderlin et O'Neill, Msc. Matthias Langhoff, avec Denis Lavant – MC93 Bobigny
- 1987 *La Dernière bande* de Samuel Beckett, Msc. Mathias Langhoff
- 1985/87 *Le Roi Lear* de William Shakespeare, Msc. Matthias Langhoff - T.N.S, MC93 Bobigny
- 1984 *Le Prince de Hombourg* de Heinrich Von Kleist, Msc. Manfred Karge, Matthias Langhoff - TNP Villeurbanne, Festival d'Avignon
- 1983 *Les Paravents* de Jean Genet, Msc. Patrice Chéreau - Nanterre Théâtre des Amandiers
- 1975/77 *Le Dépeupleur* de Samuel Beckett - Festival Off d'Avignon, Théâtre J.L. Barrault- M. Renaud
- 1972 *Le Marathon* de Claude Confortès, Msc. Claude Confortès - Théâtre de la Commune d'Aubervilliers
- 1963 *Les Possédés* de Dostoïevski adapté et mis en scène par Albert Camus - Théâtre de la Fénice, Biennale de Venise
- 1960 *Le Pélican* d'August Strindberg - Théâtre de poche Montparnasse
- 1958 *Le Christ recrucifié* de Nicos Kazanzakys, Msc. Marcelle Tassencourt – Théâtre de l'Odéon
- 1956 *La Puissance et la gloire* de Graham Greene, Msc. André Clavé - Théâtre de l'œuvre
- 1954 *L'École des femmes* de Molière, avec Geneviève Page - Studio des Champs Elysées
- 1954 *Hamlet* de William Shakespeare, - Studio des Champs Elysées
- 1954 *La Célestine* de Fernando de Rojas- Studio de Champs Elysées
- 1952 *Christophe Colomb* de Paul Claudel - Compagnie J.L. Barrault
- 1951 *Faust* de Christopher Marlowe, Msc. Jean-Louis Andrieux - Théâtre Edouard VII

Serge Merlin a reçu le Prix du Syndicat de la critique pour le meilleur comédien en 1991 pour *Le Réformateur* de Thomas Bernhard, Msc. André Engel et en 2010 pour *Minetti* de Thomas Bernhard, Msc. Gérold Schumann et *Extinction* de Thomas Bernhard, Réal. Blandine Masson et Alain Françon

Au Cinéma

- 2002 *Les Intermittences du coeur* Réal. Fabio Carpi
2001 *Le Fabuleux destin d'Amélie Poulain* Réal. Jean-Pierre Jeunet, avec Audrey Tautou
2000 *De L'histoire ancienne* Réal. Orso Miret
1997 *Marie Baie des Anges* Réal. Manuel Pradal
1996 *Le Journal d'un séducteur* Réal. Danièle Dubroux
1995 *La Cité des enfants perdus* Réal. Jean-Pierre Jeunet
1994 *Montana Blues* Réal. Jean-Pierre Bisson
1993 *Coma* Réal. Denys Granier-Deferre
1992 *Nous deux* Réal. Henri Graziani
1991 *Le Brasier* Réal. Eric Barbier
1988 *Le Journal d'un poète juif assassiné* Réal. Franck Cassenti
1983 *Un amour en Allemagne* Réal. Andrzej Wajda
1982 *Apollinaire* Réal. Franck Cassenti
1980 *Danton* Réal. Andrzej Wajda
1978 *Tusk* Réal. Alejandro Jordowski
1975 *L'Avant dernier jugement* Réal. F. Grunwasky (En Hongrie)
1961 *Samson* Réal. Andrzej Wajda, Biennale de Venise 1961